

BIBLIOGRAPHIE

LES LIVRES

Bibliographie et archives

Bibliographie lorraine, t. VI, 2^e fascicule, Le Bachelé-Livernon, Metz, Académie nationale de Metz, 1992, p. 111-217.

Archives départementales de la Moselle. Catalogue des sceaux (sceaux pendants, sceaux plaqués du haut Moyen Age). Tome III : sceaux ecclésiastiques, par Gilbert CAHEN, Saint-Julien-lès-Metz, 1992, 428 p., ill.

Suite des tomes I et II parus en 1981 et 1983 et consacrés aux sceaux laïques. Le tome IV, contenant les tables générales et un supplément est sous presse.

Archéologie et arts

P. FEIFFER et R. WAGNER, *Documents du paléolithique moyen et supérieur dans le Nord-Est. Compte rendu des prospections à Escherange, Molvange, Volmerange*, Société Nord mosellane de pré et protohistoire, Hettange-Grande, 1992, 20 p.

DECKER (Émile) et THEVENIN (Christian), *Faïences de Sarreguemines. Les arts de la table*, Nancy, P.U.N., 1992, 126 p. (coll. Céramique).

La richesse et la variété de la production de la faïencerie de Sarreguemines depuis sa création en 1790 sont certes connues, mais on est tout de même stupéfait par le nombre des décors de services de table créés par cette faïencerie aux XIX^e et XX^e siècles. Le présent ouvrage, dont la partie essentielle est le dictionnaire des modèles décoratifs, en recense en effet un peu plus de 700. Le dictionnaire est présenté dans l'ordre alphabétique des noms des décors. Chaque décor fait l'objet d'une courte notice descriptive avec si possible la date de création du modèle. Un historique sur les services de table, les types de vaisselle et de services, l'évolution des styles et des décors précède le dictionnaire. Des indications sont aussi données sur les artistes qui ont travaillé pour la faïencerie, mais elles sont pour l'instant limitées aux deux les plus connus, Xavier Bronner et Henri Lux. Une typologie des marques des services de table clôt le dictionnaire qui est, par ailleurs, fort agréablement illustré. (Charles Hiegel)

Poésie et littérature

Écho 1. Une anthologie de la création poétique en Lorraine, au Luxembourg belge, au Luxembourg et en Sarre. Eine Anthologie zeitgenössischer Lyrik aus Lothringen, aus Belgisch-Luxemburg, aus Luxemburg und aus dem Saarland, Encrages et Co/Serpenoise, 1991, 247 p.

Ce titre cache une entreprise ambitieuse et pionnière, née de la collaboration des instances responsables de la politique culturelle dans l'ensemble SARLORLUX. Il s'agit de faire connaître dans chacun des espaces régionaux de cet ensemble la poésie contemporaine des « voisins ». Les œuvres de cinq auteurs (de Laurence de Biasi pour la Lorraine à Roger Manderscheid pour le Grand-Duché) que situent des notices biographiques représentent chacune des régions. Poèmes et notices sont publiés à la fois en français et en allemand. D'une élégante sobriété, ce volume témoigne de la qualité de la poésie d'aujourd'hui confrontée aux grands thèmes universels et marque avec bonheur un premier jalon dans la construction d'un nouvel espace culturel. (Jeanne-Marie Demarolle)

VINCENT (Jean-Yves), *Le passage du Climont*, Sarreguemines, éd. Pierron, 1992, 366 p.

Né à Paris en 1945, journaliste et littérateur, l'auteur a voulu vulgariser sous forme de roman la situation de l'Alsace et de la Lorraine mosellane de 1870 à 1886. Tout en faisant appel aux événements marquants et à des fictions, il a réussi à bien restituer le climat politique de cette période, notamment la résistance à l'occupant allemand d'une part par un réseau francophile du Val de Villé et du Val de Sainte-Marie-aux-Mines, qui sera décimé quoique soutenu par deux officiers allemands, et d'autre part par les Alsaciens et les Mosellans qui, par pragmatisme et par suite de l'abandon apparent de la France, se sont plus ou moins ralliés à l'Allemagne, dont Mgr Raess, évêque de Strasbourg. On aurait aimé trouver un peu plus de renseignements sur l'histoire de la Lorraine. Il est bon de savoir, par exemple, que sous le commandement de Bourbaki, le général à titre temporaire Camille Crémier, de Sarreguemines, a remporté à Nuits-Saint-Georges le 18 décembre 1870 l'une des rares victoires de la guerre de 1870-71 sur l'armée prussienne et que l'une des protestations contre l'annexion, qui ont donné lieu à la grande protestation de Bordeaux de 1871, est partie de Bliesbruck près de Sarreguemines. Mais cela aurait sans doute brisé l'unité du roman, axé sur l'Alsace. (Henri Hiegel)

Enseignement

JUNG (Joseph), *Itinéraires. Brousses et Bleds*, 1992, 77 p. (chez l'auteur, 27, avenue Clemenceau, Thionville).

Né en 1906 à Welferding près de Sarreguemines, agrégé d'allemand, ayant été en fonction à Thionville, Sarreguemines, Sarrebourg, Saint-Quentin et Dakar (en 1940-42), l'auteur avait publié en 1990 une excellente étude sociologique et folklorique sur son village natal depuis 1900. Aujourd'hui, il nous donne avec concision et clarté ses mémoires d'inspecteur d'Académie au Tchad en 1951, au Dahomey en 1952, au Soudan français en 1954, dans le Cantal en 1957 et en Moselle de 1960 à 1970. Outre son activité pédagogique et administrative dans les anciennes colonies françaises, où l'œuvre française fut positive malgré quelques déficiences, il décrit minutieusement leurs paysages et la vie des habitants que la France a essayé de faire évoluer jusqu'à l'indépendance (p. 39). Le Cantal fut pour l'inspecteur d'Académie presque un Eldorado, soit qu'il gagnât rapidement l'amitié de ses habitants (les deux études furent imprimées à Aurillac), soit à cause de la richesse en monuments historiques de la région, qui a subi peu de guerres à la différence de la Moselle. Tout en insistant sur des particularités de Metz et de la Moselle, dont la rencontre de la germanité et de la romanité dans les langues et la toponymie (p. 72), l'auteur donne pour la première fois de précieux renseignements sur l'organisation de l'enseignement en Moselle jusqu'en 1970. Aux instituteurs il conseilla de se servir abondamment du patrimoine local (langues, monuments historiques) pour intéresser les élèves sur des bases solides, mais de n'enseigner dans l'Est Mosellan que le haut-allemand (au lycée de Sarreguemines le professeur Jung charmait ses élèves en s'exprimant en un allemand très pur) et non pas le patois qui les mettait en infériorité dès qu'ils étaient obligés d'écrire l'allemand (p. 70). Il s'efforça aussi de développer l'enseignement technique et il considère le maire Henri Nominé, de Sarreguemines, comme un précurseur de cet enseignement en créant dès 1920 l'École pratique de commerce et d'industrie (p. 65). Il est à souhaiter que ce nouveau livre sur l'enseignement en Afrique et en France trouve de nombreux lecteurs. (H.H.)

HIEGEL (Henri), *le Gymnase et la Réale de Sarreguemines de 1871 à 1918*, Association des Anciens élèves du Lycée Jean de Pange, Sarreguemines, 1991, 109 p.

Suite de l'histoire du collège de Sarreguemines de 1804 à 1870 parue en 1988. Une étude très minutieuse sur l'organisation générale, le personnel enseignant, les élèves, la situation pendant la première guerre mondiale.

Histoire sociale

MAIRE (Camille), *Lettres d'Amérique. Des émigrants d'Alsace et de Lorraine écrivent au pays - 1802-1892*, Metz, éd. Serpenoise, 1992, 99 p.

A partir de la publication d'une douzaine de lettres d'émigrants échelonnées sur un siècle, M. Camille Maire, actuellement un des meilleurs spécialistes de l'histoire de l'émigration lorraine aux États-Unis, a su présenter avec talent les divers aspects de ce phénomène social au XIX^e siècle. Certes, comme l'auteur le souligne d'ailleurs à juste titre, ces lettres émanent d'émigrants établis dans deux grandes villes de la côte Est et de la Nouvelle Angleterre, New York et New Britain, mais cette limite géographique n'enlève rien à leur intérêt, d'autant qu'elles ont été envoyées par des personnes d'origine et de condition variées. Après la publication dans une première partie des lettres, l'exploitation que M. Maire en a faite dans la seconde partie se lit comme un véritable roman. Ces lettres sont en particulier des témoignages irremplaçables sur la perception qu'ont eue les émigrants de la vie américaine. A tous égards, elles méritaient d'être publiées. Nul mieux que M. Maire ne pouvait le faire.

(Ch. H.)

DALTROFF (Jean), *Les juifs de Niedervisse, naissance, épanouissement et déclin d'une communauté*, Sarreguemines, éd. Pierron, 1992, 215 p., index.

On sait que le déclin des communautés juives rurales et même de celles des villes moyennes est un phénomène général : leurs membres, au demeurant décimés par la dernière guerre, sont - ou ont été - privés de leurs activités traditionnelles par les transformations de la vie économique. L'histoire de l'une de ces communautés a donc valeur d'exemple et il faut louer M. Daltroff de l'avoir entreprise avant que disparaissent les derniers témoins d'un passé révolu. Leur contribution (en particulier celle de M. Alphonse Cerf, ancien ministre officiant de Delme, bien connu de ses coreligionnaires messins et mosellans) a été ici d'autant plus importante que plus de la moitié du volume est documentée aux sources orales : non seulement le récit des épreuves de la dernière guerre qui termine la première partie (p. 85-98), mais encore toute la seconde, consacrée à la vie quotidienne (p. 99-136), et la troisième au dialecte judéo-lorrain avec édition d'une dizaine d'historiettes (p. 137-175). On reconnaît, à cette thématique, l'influence de M. Freddy Raphaël, dont l'auteur a été l'élève à la Faculté des sciences sociales de Strasbourg et auquel il est redevable aussi d'une vibrante préface, consacrée précisément à la mentalité de ces communautés juives rurales et à leur insertion dans le milieu chrétien.

Les deux premiers chapitres décrivent respectivement l'histoire de la communauté sous l'ancien régime (p. 13-31) et de 1789 à 1920 (p. 33-84); ils sont les seuls documentés aux sources écrites, principalement l'état civil et les minutes notariales : c'est que l'auteur fait une large place aux tendances actuelles de la recherche, la démographie et l'histoire économique (il a étudié par ailleurs les activités des juifs de Basse Alsace au XVIII^e siècle et de Vantoux au XIX^e siècle). Il faut le louer aussi de recueillir le témoignage des pierres tombales et d'en fixer quelques-unes par l'image, à une époque où la préservation des anciens cimetières est menacée. S'agissant de la mobilité sociale, il a sans doute eu scrupule à compléter les exemples donnés p. 62-63 par ceux de personnages évoqués par ses sources orales et dont certains ont marqué la vie économique messine. Qu'il nous soit permis de proposer ici une énigme que nous tenons d'un bibliothécaire hollandais : celle de Joseph Manuel, natif de Niedervisse, mécène de l'Université de Leyde, expatrié en Hollande à la fin du XVIII^e siècle, puis en Indonésie où il fonda un empire hôtelier; mais son judaïsme n'est que supposé. (Gilbert Cahen)

Seconde guerre mondiale

WILMOUTH (Philippe), *Grosshagendingen 1940-1945. L'annexion : une époque chargée d'histoire pour les Mosellans*, éd. Impact, Longwy-Metz-Luxembourg, 1992, 244 p.

M. Philippe Wilmouth, un enseignant qui a créé en 1989 l'Association pour la conservation de la Mémoire de la Moselle 1940-1945 (AS.CO.ME.MO. 40-45) a rassemblé sur le *Grosshagendingen* qui, à partir du 1^{er} décembre 1940, engloba les trois communes de Hagondange, Mondelange et Talange, une documentation considérable et presque entièrement inédite. De l'entrée des Allemands à Hagondange en 1940 jusqu'à la Libération en 1944 et la restauration de l'autorité française, aucun des aspects de l'annexion n'a été négligé, qu'il s'agisse de la mise en place de la nouvelle administration, la germanisation, les expulsions, transplantations et déportations, le R.A.D. et l'incorporation de force, le système scolaire, les mouvements de résistance, la libération et l'épuration. Ph. Wilmouth a utilisé toutes les sources d'archives locales. Les sources des Archives départementales de la Moselle, en particulier les fonds allemands de la période de l'annexion de 1940-44 (sous-série 1 W), ont aussi été dépouillées. Mais une part prépondérante a été donnée aux témoignages - plus d'une centaine - d'habitants du *Grosshagendingen*. On aurait peut-être souhaité que le chapitre consacré à l'usine Herrmann Göring Werke soit plus développé. En tout cas cet ouvrage est une très utile contribution à l'histoire de la seconde guerre mondiale en Moselle. (Ch. H.)

KRÄMER (Hans-Henning) et PLETTENBERG (Inge), *Feind schafft mit. Ausländische Arbeitskräfte im Saarland während des zweiten Weltkrieges*, Ottweiler Druckerei und Verlag, 1992, 336 p.

Grâce à des Sarrois antinazis et des Mosellans de nombreux prisonniers de guerre et civils russes, polonais et français, travaillant en Sarre, purent s'évader vers la France ou s'agréger à des réseaux d'insoumis (R.A.D. et Malgré-nous) et de résistance dans les régions de Guéblange-lès-Sarralbe, Eincheville, Farschviller, Longeville-lès-Saint-Avold, Saint-Avold et de Metz-Thionville (groupe Mario).
(H.H.)

BOURDELLE (Philippe), *L'épuration sauvage 1944-1945*, Paris, Perrin, 1991, 421 p.

Metz a été libéré le 22 novembre 1944 et non pas le 22 septembre (p. 350). Sarreguemines et Forbach ont été sinistrés à 50 % (p. 352). Louis Juvet, originaire de l'Allier, ancien employé de la S.N.C.F., dans la Résistance limousine le « Commandant Judex », fut chargé au Bureau de la Sécurité militaire en 1945 d'enquêter sur les Français rapatriés d'Allemagne et rassemblés à Boulay. De lui-même il fit exécuter cinq personnes, enterrées à Roppeviller et à Châtel-Saint-Germain, et fut condamné par la suite à 15 ans de travaux forcés (p. 354). D'autres exactions eurent lieu à Montigny-lès-Metz et à Metz (p. 367). L'auteur aurait pu trouver un complément de documentation riche et précise dans l'étude de Charles Hiegel, *La répression de la collaboration et l'épuration en Moselle dans Moselle et Mosellans dans la Seconde guerre mondiale*, éd. Serpenoise et S.H.A.L., Metz, 1983, p. 335-369. (H.H.)

Histoire des localités

MORHAIN (André), *Bionville-sur-Nied. Morlange 1238-1947*, coll. Monographies des communes des Pays de la Nied, n° 11, S.H.A.L., section des Pays de la Nied, 1992, 113 p.

Une monographie qui traite essentiellement de l'Ancien Régime et du XIX^e siècle. L'auteur, qui a réuni une bonne documentation d'après les sources locales et celles des Archives départementales de la Moselle, a eu la sagesse de se limiter à l'histoire même de la localité. (Ch. H.)

MANN (Michel), *Hellimer*, 1992, 373 p. (Collection Mémoire de mon village, n° 8), chez l'auteur (Les Bastides, 83340 Les Mayons).

LOUYOT (Gérard), *Louvigny, village de la Seille en Pays messin*, 1992, 244 p. (chez l'auteur, 37, rue du Général de Gaulle, 57050 Le-Ban-Saint-Martin).

Les découvertes archéologiques faites dès le siècle dernier à Louvigny attestent l'ancienneté de la localité. Au Moyen Age, Louvigny fut souvent un enjeu lors des conflits entre les Messins et les Lorrains. De cette époque subsistent les imposants vestiges d'un château du XV^e siècle que l'association « Les Amis du Vieux Louvigny » s'attache à sauver de la disparition. Louvigny fut aussi au centre de l'actualité récente lors de l'aménagement de l'aéroport régional, bien que celui-ci ne soit pas implanté sur le territoire même de la commune. Une monographie communale ne pouvait donc qu'être la bienvenue.

Le village avait déjà fait l'objet d'une première notice historique par H. Maguin en 1860 dans les *Mémoires de la Société d'archéologie et d'histoire de la Moselle*. L'abbé Ledain, un archéologue et numismate réputé, propriétaire d'une ferme à Louvigny, avait aussi consigné des observations sur la localité dans les « Notices d'archéologie et de numismatique » parues en 1880. Le professeur Paul Piémont, dans son ouvrage *L'établissement de la frontière linguistique franco-germanique*, paru en 1963, avait consacré une grande partie à Louvigny, en insistant essentiellement sur le terroir et l'habitat. En entreprenant la monographie de Louvigny, après avoir d'abord effectué des recherches généalogiques, M. Louyot n'avancait donc pas en terrain inconnu. Le résultat de ses recherches dans les archives locales, mais surtout départementales, lui a permis d'écrire une monographie tout à fait honorable bien qu'il ne soit pas un historien de formation et en dépit de quelques lacunes dans les sources et la bibliographie.

La monographie est divisée en trois parties. Si les deux premières (des origines à la Révolution, de la Révolution à nos jours) présentent une certaine unité et sont à peu près équilibrées, la troisième, consacrée à la communauté juive, aux écarts et annexes, voies de communication, champs et travaux des champs, à la garde nationale et aux pompiers, maires, constitue plutôt des « Mélanges ». Dans la première partie l'auteur, après un aperçu de la géographie et des trouvailles archéologiques, s'attache peut-être un peu longuement aux conflits entre le duché de Lorraine et la ville de Metz et à la guerre de Trente Ans avant d'aborder l'étude de la paroisse, de l'école, des professions, mais il a surtout utilisé au mieux les registres paroissiaux pour l'étude de la démographie sur une longue période de près de 150 ans. Un paragraphe est naturellement consacré au château et à ses seigneurs. La documentation est tout aussi riche dans la seconde partie où, entre autres, l'évolution démographique jusqu'en 1871 a été bien étudiée. On lira avec beaucoup d'intérêt les pages relatives à l'histoire plus récente, par exemple sur l'existence d'un terrain d'aviation militaire en 1939 ou sur les projets d'aménagement de l'aéroport régional. M. Louyot a largement complété et augmenté les recherches de ses prédécesseurs.

Les réserves que nous pourrions faire portent surtout sur certaines lacunes de la bibliographie, ainsi le *Répertoire archéologique du département de la Moselle (période gallo-romaine)* de Maurice Toussaint, 1952, et sa mise à jour par Marcel Lutz, *La Moselle gallo-romaine*, 1991, *Le Dictionnaire étymologique des noms de lieux du département de la Moselle*, 1986, car on ne peut retenir l'explication de l'étymologie de Louvigny proposée par P. Piémont, le *Dictionnaire des châteaux de*

France. Lorraine (sous la dir. de J. Choux), 1978 (pour la description du château). De même la liste des curés de Louvigny, que l'auteur ne fait débiter qu'à partir de la seconde moitié du XVII^e siècle, est en fait bien plus ancienne puisqu'elle remonte à 1583 dans le registre des institutions aux bénéfices tenu par le secrétariat de l'évêché de Metz au XVIII^e siècle (Archives Moselle, 29 J 47), registre qui a servi par ailleurs au chanoine Louis Weber pour l'établissement de ses précieuses listes des desservants et prêtres des paroisses du diocèse de Metz depuis le XVI^e siècle jusqu'au XX^e (pour Louvigny, Archives Moselle 18 J 209). Cette liste aurait apporté non seulement des compléments à la liste établie par M. Louyot, mais également des corrections (par exemple, François Morigny, précédemment curé de Secourt, et non Jean Mogini, J.B. Le Soindre et non Lejoindre). Ces remarques n'enlèvent toutefois rien aux mérites de l'auteur. (Ch. H.)

DEUTSCH (Daniel), *Destins lorrains. Scènes de la vie rosselloise*, 1992, 222 p. (chez l'auteur, 22, rue de Vieille-Verrerie, 57540 Petite-Rosselle).

M. Daniel Deutsch est un bon connaisseur de l'histoire de Petite-Rosselle. Son troisième ouvrage sur cette localité du Bassin houiller en fournit une fois encore la démonstration. L'auteur avait en effet déjà rédigé un premier ouvrage sur Petite-Rosselle en 1990 (*Petite-Rosselle et Vieille-Verrerie au fil des temps*, illustrations de Michel Jager, 1990, 149 p., édité par la municipalité de Petite-Rosselle). On lui doit également un ouvrage sur les familles de Petite-Rosselle, actuellement épuisé (*Les familles de Petite-Rosselle - Vieille-Verrerie du 16^e au 20^e siècle*, 1991, 880 p.).

Le titre du présent ouvrage ne rend pas bien compte de son riche contenu. Le style est agréable et l'impression a été soignée. Tout au plus pourrait-on faire quelques réserves quant à la présentation des sources manuscrites consultées, notamment aux Archives départementales de la Moselle, et de la bibliographie. Parfois aussi l'auteur a donné trop de place à l'histoire générale. En neuf parties il a abordé des thèmes variés : les naissances et les sage-femmes, les écoles, le puits Saint-Charles, qui en 1856 fut le premier puits de production du Bassin houiller, et les catastrophes minières à Petite-Rosselle, les guerres depuis le Second Empire, la vie religieuse, en particulier les processions, les cloches, les biographies de prêtres, l'abbé Sorne, curé de Petite-Rosselle de 1919 à 1934, candidat aux élections législatives de 1932, Mgr Fey, originaire de Petite-Rosselle, missionnaire et évêque en Bolivie, l'émigration aux États-Unis, les réjouissances, telles que le carnaval ou la fête patronale. Chacun pourra lire ce livre avec profit en fonction de ses centres d'intérêt. Pour notre part, nous avons plus particulièrement apprécié les pages consacrées à l'enseignement et aux guerres de 1914-1918 et 1939-1945. Le récit de l'évacuation en Charente en septembre 1939 et du retour en 1940 est précieux, de même celui des combats de la Libération. Par contre, la vie de la commune pendant l'occupation n'a eu droit qu'à une page. Les nombreuses illustrations ont aussi fait l'objet de légendes détaillées à la fin de l'ouvrage. (Ch. H.)

GUERINGER (François), *Histoire du Val-de-Guéblange aux XIX^e et XX^e siècles*, 1992, 338 p. (En vente Mairie de 57430 Le Val de Guéblange)

C'est un livre de documentation, comme l'indique le sous-titre : *Mémoire d'un coin de terre*. Il est basé principalement sur les archives communales et paroissiales, bien conservées et riches, et sur de très nombreux témoignages. On aurait aimé que les documents, reproduits la plupart in extenso, fussent classés selon les périodes par thèmes bien distincts comme administration communale, paroisse, économie, école, culture, guerre et que des ouvrages de fond comme ceux de Nicolas Dorvaux, André Gain, Jean Eich, Paul Lesprand, R.S. Bour, Jean-Pierre Jean et autres, fussent consultés. On pourra trouver d'autres documents aux Archives départementales de la Moselle. Si l'on a bien relevé les appellations de la commune et des annexes,

on a omis de donner leurs significations, alors que depuis 1986 le département de la Moselle possède un dictionnaire étymologique de ses localités. Trop peu d'indications sont données sur l'évacuation des Valguéblingois en Charente.

Cependant il s'agit d'une chronique riche, variée et très utile pour conserver la mémoire du patrimoine du Val-de-Guéblange. On a lu avec plaisir (p. 119) que les 86 mardelles sont d'origine naturelle et non pas une création humaine. Très développés, nouveaux et précis sont les renseignements sur les événements militaires de 1939 à 1944 et notamment les combats, livrés les 14 et 15 juin 1940 par les soldats français et polonais dans le secteur du Val-de-Guéblange, d'après de très nombreux témoignages des derniers soldats (p. 167-294). On lira avec plaisir ce livre, bien illustré, malgré ses défauts, et nous félicitons le maire et le conseil municipal d'avoir pris à la charge de la commune les frais d'impression. (H.H.)

GROSS (Georges), *Waldwisse autrefois. Hai mol lai. Repères et regards*, 1992, 74 p. (chez l'auteur à Waldwisse).

Une bonne évocation d'après des cartes postales et d'anciennes photographies de l'aspect et de la vie sociale du village au XIX^e siècle et jusque dans les années 1940. L'auteur apporte également des indications sur la communauté juive de la localité. On regrette quelques jugements un peu sévères sur certaines personnes et la qualité très moyenne des reproductions. (Ch. H.)

Pays limitrophes

Verein für Heimatkunde Nonnweiler, Hochwald, Landschaft und Geschichte, Sarrebruck, Verlag « Die Mitte », 1992, 300 p.

Karl Heinz LAUCK, *Die lothringische Enklave Kastel*, p. 122-124 : Kastel, avec Buweiler, Rathen et Kostenbach, faisait partie de l'office de Schaumburg, bailliage d'Allemagne (H. Hiegel, *Le Bailliage d'Allemagne de 1600 à 1632*, t. I, 1961, p. 14). – Alois DROCOUR, *Eisenindustrie im Hochwald*, p. 218-222 : exploitation des minerais de fer et de cuivre au début du XVII^e siècle (Henri et Charles Hiegel, *Le Bailliage d'Allemagne de 1600 à 1632*, t. II, 1968, p. 100). – Karl WILHELM, *S.S. Sonderlager Hinzert*, p. 258-259 : 82 Luxembourgeois et 58 Français y périrent (Marcel Neigert, *Internements et déportation en Moselle 1940-1945*, Metz, 1978, p. 68, le nombre de Mosellans y détenus fut de 47). (H.H.)

BRETTAR (Günther) (dir.), *Hundert Jahre Turnverein Kleinblittersdorf*, 1992, 54 p.

Sur l'organisation militaire, notamment au Moyen Age à Kleinblittersdorf et Auersmacher qui faisait alors partie de la châtellenie lorraine de Sarreguemines (Michel MOHR, *Der Wehrdienst an der oberen Saar*, p. 30-41). (H.H.)

LEHNERT (Charly) (dir.), *Wintringen. Wiederbelebung einer Wüste an der Saar*, Sarrebruck, Lehnert Verlag, 1992, 71 p.

Localité créée au VI^e siècle par le chef franc Winther et ses compagnons (ing) et désertée dès le XVI^e siècle. Le ban et les restes (une chapelle restaurée et une ferme) entre Auersmacher et Bliessranchbach faisaient partie jusqu'à 1781 de la châtellenie lorraine de Sarreguemines. (H.H.)

LES PÉRIODIQUES

Mémoires de l'Académie Nationale de Metz, 1991 (parus en 1992). – G. ANTOINE, *Deux regards sur la réforme de l'orthographe. Sainte-Beuve-Paul Claudel*, p. 13-22. – A. SUTTER, *Itinéraire de l'abbé Grégoire de 1750 jusqu'à la Révolution*, p. 41-75 : en particulier d'après des sources jusqu'alors inexploitées des Archives départementales de la Moselle et de Meurthe-et-Moselle. – G. ROSE, *Musique et politique à Metz pendant la Révolution*, p. 77-86. – R. HOMBURGER, *Une démarche intempestive des édiles de Coblenz auprès du général Custine à Mayence (octobre 1792)*, p. 87-100. – P. PARDOUX, *La cathédrale de Strasbourg. Cathédrale française ? Cathédrale allemande ? Éléments pour une réponse*, p. 101-110. – E. VOLTZ, *Wilhelm Schmitz, un architecte contesté de la cathédrale de Metz (1906-1919)*, p. 111-157 : une étude d'un grand niveau scientifique sur cet architecte, successeur en 1906 du célèbre architecte Tornow dont les travaux de restauration intérieure et d'aménagement de la cathédrale furent l'objet, à partir de 1912, de débats passionnés. L'auteur apporte un jugement plus serein sur l'œuvre de cet architecte de talent, qui était également un savant et un érudit. Il faut aussi souligner l'intérêt des notices biographiques qui figurent dans les notes. – H. TRIBOUT de MOREMBERT, *Les origines lorraines de Rodin*, p. 159-161 : la mère du sculpteur Auguste Rodin était d'origine messine. – G. L'HÔTE, *J'ai été officier S.M. (1944-1945)*, p. 163-168 : souvenirs de ses fonctions exercées à Sarrebourg. – F. BELIN, *Le Centre de culture du Bassin houiller lorrain mosellan*, p. 169-174. – M.-B. DILIGENT, *L'internement arbitraire : mythe ou réalité. Réflexions sur les droits et libertés des personnes atteintes de troubles mentaux*, p. 175-207. – G. VILLAROS, *Réflexions sur la bioéthique*, p. 209-226. – J.-M. BLOCH, *Le paradoxe de l'ozone*, p. 227-233.

Cahiers des Pays de la Nied, n° 17 (juin 1992). – P. BAJETTI, *La force armée à Boulay*, p. 3-20 : du XVII^e au XX^e siècle. En 1935, la ville eut un casernement sédentaire, mais en 1983 elle perdit sa garnison. – A. MORHAIN, *Le début d'une fin. Le testament de Julienne Le Breton de la Touche (Varize, 1738)*, p. 21-24 : épouse de Nicolas de la Cour, seigneur de Varize. – A. MASSON, *Conseils pour la restauration des croix et calvaires*, p. 25-26. – S. WURTZ-WATRIN, *Le moulin du Pont-de-Pierre et la famille Watrin*, p. 27-33 : une famille de meuniers, propriétaire de ce moulin depuis 1797 jusqu'en 1951. – R. BAJETTI, *Le logement des gens de guerre à Boulay au XVIII^e siècle*, p. 34-41. – J.-P. PROUVEUR et J.-L. KIEFFER, *Coupe de la voie romaine Metz-Worms*, p. 45-46 : observations faites lors de travaux de drainage à Narbéfontaine en 1991. – A. KLEIN, *15 décembre 1920. Catastrophe ferroviaire à Creutzwald*, p. 47-49.

Idem, n° 18 (décembre 1992). – J.-L. KIEFFER et V. BLOUET, *A propos des sites préhistoriques de Filstroff*, p. 3-10 : mise au point sur un nouveau site du néolithique ancien découvert en 1987. – H. SCHOUN, *La chapelle Saint-Nicolas de Loutremange*, p. 11-23 : chapelle reconstruite en 1764. – A. MORHAIN, *Le chemin de croix de Welling*, p. 24-26 : érigé en 1725. Sur les 7 stations il reste une croix, mais l'emplacement et des éléments des autres croix ont aussi été retrouvés. – P. BAJETTI, *Le général Grossetti*, p. 27-29 : a donné son nom au quartier militaire de Boulay. – G. HENIGFELD, *Les camps de Boulay et du Ban Saint-Jean*, p. 30-42 : casernements de sûreté construits en 1935 qui devinrent en 1940-1944 des camps de prisonniers de guerre français, mais surtout soviétiques. Une bonne documentation. – A. MORHAIN, *Une bavure policière à Varize*, p. 43 : opération des gardes du tabac de la ferme générale en 1759 à Varize. – *Volmerange-lès-Boulay. Le calvaire du chemin de Reckling*, p. 46 : daté de 1866 et récemment restauré par la municipalité de Volmerange-lès-Boulay.

Les Cahiers naboriens, n° 6 (juin 1992). – B. HAMON, *Mines de cuivre et de plomb dans le Warndt*, périodes gallo-romaine et médiévale, p. 5-20. – L. HENRION, *Les monnaies de nécessité à Saint-Avold*, p. 21-24 : et également à Forbach, Carling, Creutzwald, Merlebach, etc. – V. VION, « *Ung grand jeune homme françois* » ou le procès d'un coupeur de bourse. Saint-Avold, 1633, p. 27-41 : une procédure criminelle, d'après des documents de la collection de Lorraine à la Bibliothèque nationale. – Ph. MARTIN, *Langue et culture régionales. Les pays de la Moselle*, p. 43-44, d'après l'expérience du lycée Poncelet de Saint-Avold. – E. MERLIN, *Foires et marchés à Saint-Avold*, p. 47-56 : travail d'un élève du lycée Poncelet.

Au Pays de Sarrebourg, Bulletin de la section de Sarrebourg de la S.H.A.L., n° 6 (1992) : Rapport moral du président et rapports d'activités des commissions lors de l'assemblée générale 1991 tenue en 1992, p. 1-18. – M. CHRISTOPHE, *Lorrains en Amérique*, p. 19-27 : exemple de familles de Niderhoff, d'après des papiers de famille et un témoignage recueilli en 1991. – B. SCHOESER, *La place du Marché [à Sarrebourg] à la fin du XVII^e siècle*, p. 28-31.

Les Cahiers du Pays thionvillois, n° 8, 1991 (parus en 1992). – N. DICOP, *La double évacuation de la population du Pays thionvillois au début de la deuxième guerre mondiale*, p. 3-20. – A. SIMMER, *De Russange à Naples : Philippe-Charles de Tilly. Un destin hors du commun*, p. 21-27 : des recherches inédites sur ce curé de Russange de 1673 à 1679, qui devint évêque d'Accera près de Naples en Italie de 1692 à 1697. – A. STILLER, *Sur les pas des encaisseurs d'impôts à Thionville en 1743 (suite et fin)*, p. 28-38. – R. MOLIÈRES, *Né à Thionville, mort au champ d'honneur. Le général de division Welwert* : biographie bien documentée de ce général, originaire de Thionville, commandant de la Division de Marche de Constantine en 1941 et tué en Tunisie en 1943.

L'Austrasie. Sites et monuments de la Moselle, n° 1 (septembre 1992). – M. FRANCIZOD, *La motte de Moyenvic*, p. 8 : site détruit en 1983. – M. FRANCIZOD, *Le briquetage de la Seille*, p. 9-11.

Cahiers du cercle Jean Macé, n° 37 (2^e et 3^e trimestres 1992). – G. ANTONI, *Le train de la révolte, 18 février 1943*, 10 p. : texte d'une conférence faite à la S.H.A.L. de Sarrebourg sur des incidents causés par des incorporés dans le R.A.D. de la région de Sarrebourg.

Idem, n° 38 (4^e trimestre 1992). – M. SEELIG, *La franc-maçonnerie à Metz et en Moselle aux XVIII^e et XIX^e siècles*, 6 p. – A. CORDANI, *La « nuit sanglante » de Metz, 23-24 juillet 1961* : sur des troubles et des incidents entre militaires et Nord-Africains, liés à la guerre d'Algérie, d'après la presse messine, 20 p. – R. BASTIEN, *Les engagés volontaires alsaciens et lorrains dans l'armée française durant la guerre de 1914-1918*, 3 p.

Chroniques du Graoully. Société d'histoire de Woippy, n° 1 (novembre 1991). – J. NAUROY, *Le Graoully*, p. 4-5. – P. BRASME, *Vie politique et municipale à Woippy sous l'annexion (1871-1918)*, p. 6-11. – Ch. et R. CUNY, *Quelques aspects de la démographie de Sainte-Marie-aux-Chênes au XVIII^e siècle*, p. 12-15. – E. ZIMMER, *Promenade le long du ruisseau de Woippy*, p. 16-18 : souvenirs d'un ancien. – P. THOEN, *Le tramway à Metz ou des rails dans la ville*, p. 19-36 : importante étude, très bien documentée. – J. NAUROY, *Metz : la gare et le quartier germanique*, p. 37-42. – R. MOGNON, *Anciennes familles de Woippy. Lapid. Une longue histoire*, p. 43-60 : d'après des sources inédites des Archives municipales de Metz et des Archives départementales de la Moselle. – *Extraits du carnet de route de Michel Daniel, caporal au 1^{er} régiment de zouaves (mars 1915-juillet 1918)*, p. 61-64. – A. HENRY, *Combat du 3/377 R.I.U.S. au fort Gambetta*,

16 novembre 1944, p. 65-66. – P. LAMY, *Woippy méconnu*, p. 67-69 : curiosités architecturales et autres à l'extérieur de Woippy (fermes de Grandes et Petites Tappes, bois Saint-Vincent).

Idem, n° 2, 1992. – Y. MENGIN, *Le prieuré de Sainte-Barbe*, p. 4-6 : résumé d'un mémoire de maîtrise de 1970. – J.-Cl. FAYET, *Le loup en Moselle au XIX^e siècle*, p. 7-12 : notamment d'après des sources des Archives départementales de la Moselle. Complément à l'ouvrage d'Y. CHAUVET, *Les loups en Lorraine* (1986). – B.P., *Au fil des registres paroissiaux : une source de l'histoire woippycienne*, p. 13-15 : annotations relevées dans les registres paroissiaux. – P. BRASME, *Woippy au lendemain de la guerre de 1870*, p. 16-23. – A. HENRY, *Le carnet de guerre d'un Alsacien-Lorrain d'août 1914 à octobre 1915*, p. 24-28. – Ph. THOEN, *Woippy, 1939-1945 (1^{re} partie)*, p. 29-40 : intéressante étude sur les expulsions et la vie des expulsés en France, les usines Hobus-Werke. – J.-L. HAAS, *Les patronymes germaniques de la Fentsch*, p. 41-43. – 25 juin 1673 : visite épiscopale de Monseigneur Georges d'Aubusson de la Feuillade, évêque de Metz à Woippy, p. 44-46. – J. DEVILLE, *A propos de la découverte du corps d'Alain Fournier*, p. 49. – S. MARTARELLO, *Les mines de fer de Sainte-Marie-aux-Chênes ou l'histoire d'une reconversion*, p. 50-51.

Société d'histoire de Woippy. Bulletin de liaison, n° 8 (juin 1992). – P. BRASME, *François-Yves Le Moigne. Historien, 1935-1991*, p. 11-13. – P. BRASME, *Il y a 60 ans... La saison des fraises 1932*, p. 32-34 – Ph. THOEN, *Éphéméride woippycien. Année 1892*, p. 35-39.

Le Pays d'Albe, Sarralbe, n° 23 (1992). – Robert MULLER, *Réflexions d'un Alsacien-Lorrain « Of Uniformes »*, p. 3-20. – Jean HOUPERT, *Une lettre de Christophe Schaeffer, tailleur d'habits à Sarralbe, émigré en Floride en 1870*, p. 21-23. – Louis SERPE, *Les anciens plafonds en « Estrich » du Pays d'Albe*, p. 24. – François GUERINGER, *Découverte et sauvetage à Schweix d'un plafond en « Estrich » à relief de 1709*, p. 25-26. – François HUTH, *Familles protestantes de Puttelange au XVIII^e siècle*, p. 27-28 : complète Jacques Touba, « Des conversions au catholicisme au XVIII^e siècle » dans « Almanach de Marie-Immaculée », 1937, p. 69-73. – Henri HIEGEL, *Quelques prêtres remarquables dans l'histoire de l'Est-Mosellan (19^e-20^e siècles)*, p. 29-31 : lire Alphonse Cosar au lieu d'Alphonse Colbus. – Georges HALTER, *La forêt de Sarralbe*, p. 33-38 : article qui fournit la preuve que les mardelles sont d'origine naturelle et non pas des habitations préhistoriques, signale l'existence d'un chêne de 160 ans, classé comme « arbre remarquable » par le maire et qui ne se trouve pas dans les inventaires des arbres de la Moselle, rédigés en 1936-1937 par le conservateur des Eaux et Forêts Paul Noël. – Marie WANTZENRIETHER, *La Communauté et l'école des sœurs de Sainte-Chrétienne à Sarralbe (Chronique de 1814 à 1939)*, p. 41-68 : une chronique très importante pour l'histoire de Sarralbe. – H. HIEGEL, *Bien faire connaître l'histoire locale*, p. 71-73. – Louis SERPE, *In memoriam. Élisabeth Cima, Girard Cima*, p. 75. – Louis SERPE, *In memoriam. Georges Martig*, p. 76. Il convient de féliciter M. Louis Serpe d'avoir assuré à ce nouveau cahier du « Pays d'Albe » un caractère vraiment scientifique. (H.H.)

Association des Anciens du Lycée Jean de Pange, 14/1992. – H. HIEGEL, *Les appellations génériques des habitants des localités du canton de Sarralbe*, p. 11. – Le même, *Le Professeur Robert Weil n'est plus*, p. 17.

Les Amis d'Adrien Printz. Journal de l'Association n° 5, octobre 1992. – *Le camp de Suzange (petite histoire d'un lieu-dit)*, p. 30-36 : ancien camp de prisonniers ukrainiens de 1943 à 1944, converti au début de novembre 1944 en camp d'internement administratif. – A. PRINTZ, *Le parler de chez moi*, p. 37-38 : lettres G et K

d'un lexique à paraître. – *Gros plan sur Rodemack*, p. 40-48. – *Le coin du curieux : un pèlerinage lorrain pour les chevaux*, p. 49-50 : à Flastroff, texte d'un article de 1939.

Annales de l'Est, 1992, 2. – Jean-Luc FRAY, *Communautés juives et princes territoriaux dans l'espace lorrain au bas Moyen Age (vers 1200-1500)*, p. 93-117 : Premices d'une étude plus approfondie, à paraître dans la *Germania judaica*, recueil historique consacré aux juifs des divers pays et villes du Saint-Empire au Moyen Age. Sa connaissance des sources et travaux - y compris de thèses inédites - et celle de l'histoire générale du sujet ont permis à l'auteur de nous donner ici un éclairage nouveau, non plus centré sur l'histoire littéraire, mais sur la chronologie, la géographie et, dans une certaine mesure, la statistique des implantations : contrastant avec leur disparition de Metz, la présence de juifs dans diverses localités de l'évêché, du duché de Lorraine, sinon avant 1323 du comté de Bar, est attribuée à une volonté politique du prince, de plus en plus cohérente, privilégiant en fin de compte « l'axe majeur de l'économie lorraine au XV^e siècle, de Saint-Dié à Nancy et à Pont-à-Mousson ». (G.C.)

Ibid. – Claude COLLIN, *L'attitude des résistants face aux « libérateurs » américains : un mélange d'admiration et de méfiance*, p. 119-128 : Quelques témoignages, surtout en Meuse, mais aussi autour de Metz.

Ibid., n° 3. – R. CUÉNOT, *Bibliographie lorraine* 1990, paginé 169-242.

L'Erckmann-Chatrian, *Revue littéraire de Lorraine*, n° 1, 1992, P.U.N.-Serpenoise.

Le paysage culturel lorrain s'est enrichi d'une nouvelle publication qui vient à son heure révéler une face attachante du patrimoine régional, la littérature. Cette revue, qui sera annuelle, organise son contenu sous cinq rubriques majeures : « l'actualité d'Erckmann et de Chatrian » (articles, mémoires, thèses...), un « dossier », un « atelier de création » où prennent place des inédits (récits, contes, nouvelles d'auteurs lorrains), « les écrivains en herbe » qui donne la plume au lauréat annuel du Prix une Nouvelle du Lycée Jean Moulin de Forbach, et enfin « L'année littéraire ». Fort logiquement ce numéro inaugural consacre son « dossier » au « Goncourt lorrain ». Il rend aussi accessible à un large public la créativité de nombre d'auteurs lorrains trop méconnus. *L'Erckmann-Chatrian* comble avec beaucoup de bonheur une regrettable lacune dans les publications régionales.

(J.-M. D.)

La Revue lorraine populaire n° 108 (octobre 1992). – Fr. OBSTETAR, *Un curé franc-maçon*, p. 302-303 : à Garreboung en 1779-1783. – R. LEJEUNE, *Robert Schuman et la Lorraine*, p. 304-305.

Idem, n° 109 (décembre 1992). – S. GABER, *Les fortifications allemandes de Metz-Thionville, 1870-1918*, p. 8-10. – J. BURG, *Le drame des Malgré-Nous*, p. 17-18. – H. MAX, *Le chant messin ou chant grégorien*, p. 30-31.

L'Essor, *Revue trimestrielle des Anciens du cours complémentaire de Schirmeck*, n° 156 (septembre 1992). Consacré à Turquestein-Blancrupt, ce numéro spécial a été fort bien réalisé. La documentation est des plus intéressantes et fait honneur à toute l'équipe qui l'a réunie.

Archeologia, n° 283 (octobre 1992). Après le numéro spécial des *Dossiers de l'Archéologie* consacré à Grand (compte rendu dans les *Cahiers Lorrains*, 1992/2, p. 202-204) la revue *Archeologia* s'est intéressée au site archéologique phare de la Moselle, Bliesbruck. Sous le titre « Bliesbruck-Reinheim, un parc archéologique

européen » (p. 28-43), seize pages denses présentent les découvertes les plus spectaculaires, l'intérêt de ce site d'agglomération secondaire gallo-romaine, la problématique de la collaboration franco-allemande pour l'exploitation scientifique, pédagogique, muséographique et culturelle de ces grandes fouilles mosellanes. Des illustrations en couleur très suggestives (couverture par exemple) relèvent encore la qualité de ces pages. Une exposition à Bliesbruck en janvier 1993 pour célébrer les vingt ans du site, la parution d'un *Guide archéologique du site* l'été dernier, l'organisation d'un grand colloque en octobre 1992 démontrent, s'il en était besoin, le dynamisme enthousiaste et communicatif de toute une équipe. (J.-M. D.)